

# La Teste-de-Buch

## Elisabeth Sentuc, la mémoire de la Shoah

**DÉCÈS** Elisabeth Sentuc, 95 ans, rescapée d'Auschwitz, est décédée samedi. Elle témoignait régulièrement dans les lycées et collèges

BERNADETTE DUBOURG  
b.dubourg@sudouest.fr

Elisabeth Sentuc allait avoir 95 ans le 8 décembre. Elle est décédée, samedi matin, dans l'établissement de Biganos où elle vivait depuis un certain temps, ne pouvant plus rester, chez elle, à La Teste. Cette dame aux beaux cheveux blancs, toujours souriante, d'une grande élégance, dont l'accent chantant rappelait ses origines d'Europe de l'Est, était l'unique survivante de la Shoah, rescapée d'Auschwitz, connue de la communauté juive d'Arcachon.



Elisabeth Sentuc, en avril dernier, pour Yom Hashoah, allumait la première des six bougies à la mémoire des 6 millions de victimes de la shoah, à la synagogue d'Arcachon. ARCHIVES B. D.



Laure Lacave pratique la danse depuis l'âge de 3 ans.

PHOTO B. D.

### Du swing dans le Bassin

**DANSE** Laure Lacave vient d'ouvrir son école, partagée entre trois salles de la commune

Laure Lacave a la danse dans la peau depuis toujours. « J'ai commencé à 3 ans. Des intervenants venaient nous initier à la danse à l'école », se souvient-elle. Mais la passion pour l'enseignement lui est venue lorsqu'elle suivait des cours à Bordeaux et aidait parfois le professeur. Depuis la mi-septembre elle a ouvert sa propre école, L'Esprit swing, et assure des cours à la salle Danse et compagnie (401, avenue Vulcain), au Zik-zak ou à la Kantine des copines.

Outre les cours classiques de lindy hop, de charleston ou de jazz roots,

Mariée et installée à La Teste de Buch, depuis 1946, Elisabeth Sentuc était née en Transylvanie roumaine, en 1923. Elle s'appelait alors Eugénia Brodi. Aînée de cinq enfants, elle a été déportée, en 1944, à Auschwitz avant d'être transférée dans un camp de travail où elle a justement rencontré son futur époux, Charles Sentuc, originaire de La Teste, peintre dans l'entreprise Gaume avant la guerre, et avec lequel elle a réussi à regagner la France après la libération du camp, en 1945.

Seule rescapée de sa famille, avec son jeune frère, Alexandre (14 ans lors de sa déportation), qu'elle n'a revu que 25 ans plus tard, en 1970, en Israël où il s'est établi, Elisabeth Sentuc a longtemps tu son histoire, préoccu-

pée avant tout de fonder une famille : « Une revanche sur le nazisme », disait cette maman de huit enfants, seize fois grand-mère et dix-sept fois arrière-grand-mère.

#### « Devoir de mémoire »

En 1995, sollicitée par d'autres déportés avec lesquels elle avait fondé l'association du Devoir de mémoire, elle a commencé à témoigner auprès des collégiens et lycéens, à La Teste, Arcachon, puis Gujan-Mestras, Marcheprime, Lesparre, Talence, Saint-Médard, Libourne, dans les Landes, le Pays Basque... En novembre dernier, encore, elle disait aux lycéens d'Eysines : « J'espère que mon témoignage vous servira dans votre comportement avec les étrangers ».

Elle a aussi accompagné des jeunes à Auschwitz où elle est revenue pour la première fois en 2005. Judith Hassoun, présidente de la communauté juive du bassin d'Arcachon, était à ses côtés. « Elle s'est exclamée : "Oh, mais il y a de l'herbe". Elle n'avait connu que la boue et le sang », se souvenait-elle hier, particulièrement émue.

Judith Hassoun avait rendu visite à Elisabeth Sentuc, une dernière fois, jeudi soir. « Elle nous souriait, elle a murmuré : "C'est la fin". C'était dououreusement beau et heureusement triste, elle avait cette pudeur de ne jamais se plaindre. Elle était la force de vie, c'est ma Simone Veil. ».

En mai 2016, à l'occasion de la cérémonie pour Yom Hashoah (jour-

née du souvenir de la Shoah), Elisabeth Sentuc avait été faite membre d'honneur de l'Association de la communauté juive du Bassin. « J'en n'y crois pas encore, c'est quelque chose d'incroyable » souriait-elle. Pour chaque cérémonie à la synagogue elle allumait la première des six bougies à la mémoire des Juifs de la Shoah. « Nous avons demandé à ses enfants de continuer à lire le message des déportés, pour perpétuer son nom », confie le rabbin d'Arcachon, Eric-Meyer Aziza.

Elisabeth Sentuc sera inhumée aujourd'hui lundi, à 11 heures, au carré juif du cimetière de La Teste. Une cérémonie d'hommage sera organisée, début novembre à la synagogue d'Arcachon.

Laure Lacave propose des ateliers parents-enfants. Elle assure même des cours dans lesquels les jeunes mamans partagent un moment de plaisir et de détente avec leur bébé, après avoir appris les bonnes manières de le porter en toute sécurité. Des ateliers pourront même être effectués avant la naissance de l'enfant. « Le bébé perçoit les sons sous forme de vibrations. C'est ainsi qu'il reconnaît les voix familières qu'il a entendues pendant la grossesse. » Des sons doux et des gestes calmes et assurés permettent de diminuer le stress de la grossesse et de l'accouchement mais également de s'accorder une pause bien-être.

**Bertrand Dumeste**

[www.lespritswing.fr](http://www.lespritswing.fr)